

Mosaïque

Toute la culture à **ENGHIEN-LES-BAINS** | 
Avril 2019 // N°48 www.enghienlesbains.fr      

**20 ANS DE JAZZ
À ENGHEN**
p.12

**GÉRARD JUGNOT
LA RAISON DU BONHEUR**
p.28

LA NATURE EN PARTAGE
p.36



PARC
SAINTE-
JEANNE
14H > 19H

JARDIN EN FÊTE
SAMEDI 22 JUIN 2019

API'days :
L'abeille, sentinelle
de l'environnement



Pour vous y rendre :
Petit train au départ de l'église
toutes les 30 min • (1^{er} départ à 13h45)



édito

Dans un cadre exceptionnel, sur la majestueuse scène architecturale du lac, le Barrière Engghien Jazz Festival, rendez-vous incontournable pour les amateurs et les initiés, soufflera sa vingtième bougie. Pour cette édition anniversaire, des têtes d'affiche prestigieuses célèbreront le jazz et tous les courants qui en sont issus : reggae, funk, soul, blues... L'Engghien Jazz Festival est une fierté. Au fil des années, nous avons su l'inscrire en référence. Il est aujourd'hui réputé pour son audace et sa programmation éclectique, révélatrice de jeunes talents. Un esprit précurseur inscrit dans l'ADN engghiennois d'une ville qui ose, qui innove, qui invente. Reconnue comme telle par ses pairs, elle a pris, début 2019, la présidence du comité français des villes créatives de l'UNESCO et ambitionne de développer des projets communs croisant l'artisanat, le design et les arts numériques avec Lyon, Saint-Étienne et Limoges. Une synergie ambitieuse et volontaire pour que rayonne à travers le monde, la "French Touch". La passion pour moteur, notre volonté est grande de faire savoir nos savoir-faire et de repenser nos territoires plus inclusifs, car nous sommes convaincus que la culture et la créativité sont des leviers de développement sociétal et économique.

Philippe Sueur
Maire d'Engghien-les-Bains
1^{er} Vice-président du Conseil départemental du Val-d'Oise



Barrière Engghien Jazz Festival 2018



21 06 19

fête
de la
MUSIQUE

18h 30
JARDIN
DES ROSES

ÉCOLE DE MUSIQUE ET DE DANSE

D'ENGHIEN-LES-BAINS

8 boulevard Hippolyte-Pinaud 95880 Enghien-les-Bains

01 39 64 11 67 ecoledemusique@enghien95.fr



Mosaïque

Toute la culture à ENGHIEN-LES-BAINS

Avril 2019 // N°48 www.enghienlesbains.fr



Mosaïque N°48



MOSAÏQUE

Magazine d'informations culturelles,
supplément du Magazine Reflet,
édité par la ville d'Enghien-les-Bains.

57 rue du Général-de-Gaulle
95880 Enghien-les-Bains.

Tél. 01 34 28 45 45

Courriel : reflet@enghien95.fr

• **Directeur de la publication :**

Philippe Sueur

• **Directrice de la communication :**

Katia Guérin - kguerin@enghien95.fr

• **Rédaction :** Florence Brissieux -
fbrissieux@enghien95.fr

• **Mise en page :** Romain Moretto -
rmoretto@enghien95.fr

• **Dépôt légal :** Avril 2019

• **Impression :** Imprimerie RAS
6 Avenue de Tissonvilliers, 95400
Villiers-le-Bel

• **Tirage :** 9000 exemplaires



www.enghienlesbains.fr



Som- -maire

8



EXPOSITION

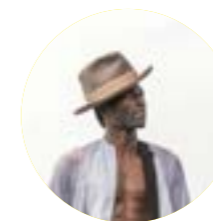
> IMMERSION p.8

Voyage en réalité virtuelle

> ZOOM SUR p.10

Sign'art, toujours en quête
de talents

12



MUSIQUE

> RÉTROSPECTIVE p.12

20 ans de jazz à Enghien

> UNE VOIX p.16

Youn Sun Nah, l'étoile
du jazz

> PROJECTEUR p.17

Yaron Herman Trio
& Michel Portal



> RENCONTRE p.18

La belle histoire
de Michel Fugain

> AVANT-PREMIÈRE p.20

Jean-Louis Aubert, prémices du
prochain album

> DÉCOUVERTE p.22

Un laboratoire pour
de jeunes artistes

> MAIS AUSSI p.23

24

DANSE & PERFORMANCE

> PERFORMANCE p.24

4, 3, 2, 1, Explorations !

> EN CONNEXION p.26

Ici, ailleurs et maintenant

28

ARTS DE LA SCÈNE

> THÉÂTRE p.28

Gérard Jugnot, la raison
du bonheur

> HUMOUR p.29

Sur les planches

> THÉÂTRE p.30

Un western complètement
à l'ouest

32

LIRE, ÉCOUTER, VISIONNER

> SÉLECTION p.32

34

CINÉMA

> RÉTROSPECTIVE p.34

> PROGRAMME p.35

36



JEUNESSE

> SORTIR p.36

La nature en partage

39

AGENDA





Partagez
vos bons plans,
vos photos,
vos souvenirs...



#ILacEngghien



VOYAGE EN RÉALITÉ VIRTUELLE

Le Centre des arts consacre la dernière exposition de sa saison, *Passé augmenté x Présent augmenté*, à l'artiste australien Jeffrey Shaw, pionnier de l'art numérique interactif. Ce dernier s'attache à briser la distance traditionnellement installée par l'institution artistique entre l'œuvre d'art et le spectateur.

Un va-et-vient entre deux mondes possibles, passé et présent : partir du réel et devenir les explorateurs des scénarios de demain. C'est ainsi que Jeffrey Shaw, artiste des arts médiatiques, conçoit ses œuvres, offrant aux visiteurs la possibilité de participer et d'interagir pour vivre une aventure en réalité virtuelle.

Sculptures interactives, installations et performances multimédia

Dans toute son œuvre, Jeffrey Shaw, qui a tout d'abord étudié la sculpture, témoigne de sa préférence pour la forme d'expression immersive. Dans les années 1970, il élabore des sculptures pneumatiques monumentales souvent accompagnées de projections, encourageant ainsi les visiteurs à participer physiquement à l'œuvre. Il est déjà question de faire du spectateur, un acteur à part entière du processus artistique. En effet, Jeffrey Shaw insère dans son travail des espaces d'expérience mobilisant le corps sous une forme ludique et poétique. Immersion, flottement ou suspension sont autant d'effets engendrés alors par ses dispositifs.

Vidéos multi-écrans, installations électroniques

Si l'on regarde le développement des médias technologiques, Jeffrey Shaw s'intéresse à l'ordinateur comme outil de création artistique, car il est un instrument efficace pour ses travaux, en termes de programmation de logiciels et d'adaptabilité. Sa démarche l'amène cette fois à concevoir des environnements qui placent le spectateur en immersion dans l'image et le son, toujours dans cette dynamique de rendre le spectateur actif. C'est dans la découverte de ces nouveaux espaces auxquels il faut associer aujourd'hui Internet, qu'il poursuit ses recherches actuelles.

Entre rêve et réalité

Pour cette exposition *Passé augmenté x Présent augmenté*, Jeffrey Shaw lie les temporalités entre elles, augmentant ainsi le passé comme une préfiguration du présent et inscrivant d'ores et déjà les questions d'anticipation et d'avant-garde dans le paysage artistique d'aujourd'hui. Cet esprit prospectif provient bien sûr de ce regard que porte l'artiste sur sa pratique mais aussi sur les outils qui lui sont contemporains comme autant d'opportunités de ré-envisager de quoi sera faite la création de demain.

PASSÉ AUGMENTÉ X PRÉSENT AUGMENTÉ

> Du 19 avril au 7 juillet 2019

Centre des arts

Vernissage

> Le 18 avril dès 18h30

Performance sonore de Thomas Poli

Visites guidées

> Mercredis 15 mai et 3 juillet à 19h

Entrée libre sur réservation

Récré artistique

> Dimanche 16 juin à 15h30

Confexpo

> Dimanche 16 juin

15h15 : visite de l'exposition

16h : Dominique Moulon, critique en art & média, met en regard quelques-unes des notions abordées par l'artiste avec l'actualité artistique, l'histoire de l'art et les arts numériques.

Stage adulte

> Dimanche 23 juin à 14h30



FOCUS SUR DEUX ŒUVRES

THE LEGIBLE CITY / LE LEGIBLE CITY

C'est l'une des œuvres phares de Jeffrey Shaw. Elle est considérée comme une référence dans l'art interactif des années 1990. Dans cette installation, le visiteur a la possibilité d'entreprendre, en pédalant sur un vélo placé dans une salle obscure, un trajet virtuel à travers des images de synthèse projetées dans les villes de Manhattan, Amsterdam et Karlsruhe. Les bâtiments de ces villes sont constitués de grosses lettres en trois dimensions qui s'assemblent aussi pour former des mots et des phrases en relation littéraire ou historique avec le lieu. Ainsi, la découverte de la ville devient également une expérience de lecture que chaque visiteur peut entreprendre à sa guise.

THE GOLDEN CALF / LE VEAU D'OR

Cette installation interactive réalisée en 1994 reste l'une des œuvres majeures des années 1990 en réalité virtuelle. C'est par le biais d'un écran tenu à la main, que les spectateurs découvrent la représentation d'un veau d'or se présentant comme une sculpture autour de laquelle ils peuvent faire le tour. Cette représentation n'existe que sur l'écran, puisque le socle reste vide face à eux. Jeffrey Shaw transforme ici le mythe ancien en métaphore contemporaine. La fascination de la réalité virtuelle force les spectateurs à participer à une cérémonie technologique, permettant de faire réapparaître la scène de l'Exode.

JEFFREY SHAW, UN EXPLORATEUR DES ARTS MÉDIATIQUES

Artiste, chercheur et professeur, Jeffrey Shaw, né en 1944 à Melbourne (Australie), fait figure de pionnier dans le domaine des nouveaux

médias. Son œuvre prolifique a été largement exposée et acclamée par la critique internationale. Il a ouvert la voie et défini les repères pour l'utilisation créative des technologies numériques dans les domaines de réalité virtuelle et augmentée, des environnements de visualisation immersive, des systèmes cinématographiques navigables et de la narration interactive. Il a été co-fondateur du Groupe de recherche Eventstructure à Amsterdam de 1969 à 1979, puis fondateur-directeur de l'Institut de recherche des supports visuels du ZKM

de Karlsruhe en Allemagne de 1991 à 2002. En 2003, il reçoit l'Australian Research Council Federation Fellowship et retourne en Australie pour prendre la direction du Centre de recherche du cinéma interactif - iCINEMA - à l'Université de Nouvelles Galles du Sud (UNSW) de Sydney, où il a continué à produire de nouvelles œuvres artistiques innovatrices. Depuis 2009, Jeffrey Shaw est titulaire de la chaire d'Arts médiatiques et Doyen de la School of Creative Media de l'Université de la Ville à Hong Kong, où il vit.

SIGN'ART

TOUJOURS EN QUÊTE DE TALENTS

Le salon SIGN'ART revient avec une 20^e édition. Treize artistes sélectionnés exposeront leurs œuvres pendant six jours à la Salle des Fêtes. L'opportunité de découvrir des artistes et, qui sait, d'avoir un coup de cœur !

Comme chaque année, SIGN'ART accueillera des artistes plasticiens d'Enghien-les-Bains et de la Vallée de Montmorency exposant régulièrement en Île-de-France, voire pour certains dans des lieux aussi prestigieux que le Grand Palais ou encore à l'étranger, en Italie, Belgique, Pologne.

DES PEINTRES

Sharronn Amusan, Patrick Boudon, Sylvie Dala, Anne-Marie Delage, Joumana Fayed, Madeleine Monnet, Pierre Möri, Annapia Sogliani, Lucille Poiret

UN CRÉATEUR

D'ŒUVRES NUMÉRIQUES

Roger Bregou

DES SCULPTEURS

Francis Pierson, Thierry Daniel

UNE VITRAILLISTE

Suzie Molina Benaissa



> Du vendredi 26 avril à 15h
au mercredi 1^{er} mai
10h à 18h30
Salle des Fêtes



Multitude, Lulaltesse

FOCUS SUR UNE JEUNE ARTISTE

À 29 ans, Lucille Poiret expose pour la 1^{re} fois à SIGN'ART. Depuis deux ans, en parallèle de ses études, cette jeune artiste enghiennoise réalise des toiles de style Pop Art, dessinant avec des marqueurs Molotow et Posca. « Mes dessins représentent majoritairement des "doodles" de montres marrants et colorés. Mon but est de donner de la joie et de l'amusement à tous ceux qui contemplent mes toiles, qu'ils soient des adultes ou des enfants ». Ses références ? L'artiste plasticien japonais Takashi Murakami et le dessinateur américain Keith Haring.

Cette première exposition est pour Lucille l'occasion de rencontrer d'autres artistes et de confronter ses œuvres au regard du public. Il ne reste qu'à espérer que ses toiles, signées sous le nom de Lulaltesse, en clin d'œil au personnage de Lord Brett Sinclair dans Amicalement vôtre, sauront trouver écho auprès des visiteurs.

AU SERVICE DES ARTISTES DEPUIS 20 ÉDITIONS

C'est en 2008 que l'association pour la promotion des artistes d'Enghien-les-Bains et de la vallée de Montmorency a vu le jour. Parmi ses fondateurs, deux artistes enghiennois, Yves Aubry et Yves Couédel, une agent d'artistes, Dominique Vincent, et un passionné d'art, Jean-Pierre Bousquet. Ensemble, ils ont dessiné SIGN'ART, un nouveau rendez-vous artistique de qualité pour succéder au Salon des Beaux-Arts, organisé auparavant à Enghien-les-Bains.

Soutenue par le groupe Barrière, la manifestation a longtemps pris place dans les salons de l'Hôtel du Lac, avant de s'installer à la Salle des Fêtes.

11 ans après sa création, SIGN'ART ne cesse d'élargir ses horizons, exposant chaque année de nouveaux artistes, avec le même dynamisme et la même exigence : ouvrir le salon aux talents locaux dans les domaines de la peinture, de la sculpture, de la photographie ou encore du vitrail.

Le Barrière Enghien Jazz Festival lancera sa 20^e édition du 3 au 7 juillet avec une programmation qui se promet d'être, comme chaque année, alléchante. L'occasion de revenir sur les 20 ans d'un festival qui a vu défiler de grandes figures du jazz.

J 20 ans de Jazz à Enghien

LE BEJF A ACCUEILLI DE GRANDS NOMS DU JAZZ ...

Claude Bolling, Bill Evans, Richard Galliano, Jean-Jacques Milteau, Marcus Miller, Solomon Burke, Al Jarreau, Didier Lockwood, The Original Blues Brothers Band...

... ET DE SES COURANTS DESCENDANTS

Ben L'Oncle Soul, Benjamin Siksou, Percy Sledge, Melody Gardot, Nile Rodgers, Sean Paul, Pink Martini, Morcheeba, Keziah Jones, Asaf Avidan...

DES ARTISTES FIDÈLES

- > Dee Dee Bridgewater
- > Lucky Peterson
- > Richard Bona

ELLES FONT LE JAZZ

Le jazz pour héritage ou en source d'inspiration, elles ont donné de la voix à Enghien : **Dee Dee Bridgewater, Liz Mc Comb, Stacey Kent, Carla Bley, Madeleine Peyroux, Melody Gardot, Barbara Hendricks, Hindi Zahra, Macy Gray...**



LES NOUVEAUTÉS DE 2019

- > Un tremplin de jazz ouvert aux groupes franciliens sur concours
- > Une exposition photo dans la ville des artistes qui ont marqué le festival
- > Un club de jazz, dans la Salle des fêtes, pour poursuivre la soirée après les concerts et danser

LES 4 SITES DU FESTIVAL

- > Le théâtre du Casino
- > La scène du Jardin des Roses
- > La scène flottante du lac
- > La scène rue Robert Schuman en cœur de ville

Une programmation à découvrir très prochainement...

Le groupe Imagination sur la scène flottante du lac en 2018



Kyle Eastwood



Lucky Peterson



Keziah Jones



The New Power Generation



Kimberose

Rencontre avec les deux fondateurs du Barrière Enghien Jazz Festival, Bruno Cagnon, directeur du Resort Barrière Enghien-les-Bains et Blandine Harmelin, directrice du théâtre du Casino et directrice artistique du groupe Barrière.

Pour quelles raisons avez-vous créé un festival de jazz à Enghien-les-Bains ?
Blandine Harmelin. À l'occasion du 1^{er} renouvellement de la Délégation de Service Public signé en 1988, on avait l'obligation de proposer un festival à la Ville. Je souhaitais un festival autour de la voix car dans le passé, à Enghien-les-Bains, on accueillait de grands chanteurs lyriques et parce qu'aussi les Thermes soignent les chanteurs. À l'époque, il y avait peu de festivals de jazz, surtout en banlieue parisienne. J'ai toujours aimé les chanteuses de jazz même si ce n'était pas autant en vogue que main-

tenant, avec ce questionnement : quelles sont les Billie Holiday et les Aretha Franklin d'aujourd'hui ? Aborder le jazz à travers la position des chanteuses est une porte d'entrée fabuleuse pour les néophytes, car elles transmettent tellement d'émotions. Je voulais savoir ce que devenait le jazz. C'est ainsi qu'on a dessiné la ligne artistique du festival : le jazz et tous les courants qui en sont issus.

Quelle est votre vision de cette 20^e édition ?
Bruno Cagnon. C'est incroyable de fêter les 20 ans du festival. Si l'on se réjouit de cet anniversaire, il faut aussi penser à l'avenir du festival. Il s'agit de poser, à travers cette 20^e édition, les fondations d'une nouvelle épopée du jazz à Enghien. C'est pourquoi nous enrichissons le festival cette année par le prisme de la programmation et d'événements associés.

B.H. La 20^e édition promet d'être très colorée, on passera de Chick Corea à Kool & the Gang. On poursuit également le développement du plateau sur la Scène des Roses avec des artistes prestigieux.

B.C. L'année dernière, nous avons reçu Kyle Eastwood, c'était un moment très important. C'est incroyable d'accueillir de tels artistes dans ce cadre face à 200 personnes. On a aussi fait venir Lucky Peterson sur cette scène, qui l'eût cru ?

B.H. C'est un vrai challenge de convaincre ces artistes de chanter sur cette scène en plein air, pour un concert gratuit, dans un jardin !

Qu'avez-vous ressenti au lancement de la 1^{re} édition en 2000 ?

B.H. On avait très peur ! Dès le départ, et c'était la volonté de Bruno, on avait décidé de faire un vrai festival et pas seulement

4 concerts. Certains artistes furent surpris par la taille du théâtre, comme The Original Blues Brothers Band. Ils étaient habitués à se produire sur de grosses scènes, venaient de faire un stade en Asie et ont failli repartir pensant s'être trompés de destination. Mais cela a fonctionné ! On a réussi à proposer un écrin à la fois pour l'artiste et pour le public. C'est une chance unique que de voir Lucky Peterson, George Benson, Al Jarreau ou encore Herbie Hancock sur une petite scène à 5 mètres de soi !

B.C. C'est une des raisons du succès du festival. Aujourd'hui deux sortes de festivals de jazz réussissent : les festivals comme le nôtre où les artistes ont l'impression de venir jouer dans leur salon avec leurs invités, et ceux qui déploient des moyens colossaux pour faire des scènes immenses à plus de 10 000 places. On tient car on a une identité, il y a une sorte de magie qui s'opère.

B.H. On n'a pas des moyens énormes et pourtant on arrive à les convaincre de venir. Nous avons pour nous aider ce magnifique théâtre et le groupe Barrière avec son histoire, sa qualité d'accueil et de cocooning incroyable pour les artistes. Le cadre d'Enghien est magique. C'est l'alignement de toutes ces harmonies qui réussit à convaincre l'artiste de venir.

Le festival a continué à évoluer...

B.H. Nous avons pris un nouveau virage lorsque nous avons proposé un concert sur la nouvelle scène flottante du lac en 2009. Maceo Parker était l'un des premiers à jouer. Cela a été un succès immédiat et fantastique. On entend souvent les artistes et les journalistes nous dire que cette manifestation est un bijou de festival.

Quels sont vos souvenirs les plus marquants ?
B.C. Je me souviens d'Al Jarreau jouant tout le concert avec le T-shirt du festival, c'était un beau moment.

B.H. Dave Brubeck, qui est venu plusieurs fois, avait donné une masterclass aux élèves de la ville, leur apprenant comment jouer une sonate en jazz. C'était hallucinant. J'ai aussi le souvenir de Toots Thielemans, jouant avec son harmonica. Dans la salle, le public était envoûté. On a connu aussi un grand moment de communion avec le groupe New Power Generation, le band de Prince qui était décédé peu de temps avant. On avait des fans venus de Suisse, des Pays-Bas. C'était d'une émotion et d'une communion absolues.

YOUN SUN NAH, L'ÉTOILE DU JAZZ

La chanteuse de jazz sud-coréenne revient avec un dixième album *Immersion*, enregistré à Paris. De sa voix cristalline et suave, Youn Sun Nah offre un nouvel opus aux sonorités pop. Elle se produira le 17 mai au Centre des arts. Rencontre avec une improvisatrice hors pair explorant sans cesse de nouvelles contrées musicales.

Que représente pour vous ce nouvel album ?
Youn Sun Nah. Je suis chanteuse de jazz, une musique qui laisse beaucoup de place à l'improvisation et à la spontanéité. Jusqu'à présent, j'ai toujours enregistré mes albums comme des mini-lives, en quelques jours. Cette fois-ci, j'ai voulu prendre plus de temps en studio pour explorer des sons et développer les morceaux avec mon producteur, Clément Ducol (ndlr : Camille, Melody Gardot, Christophe) qui est également musicien. On a passé deux semaines dans un studio parisien, travaillant sur le traitement de la voix et des sons, avec Pierre-François Dufour, violoncelliste et batteur. Ce fut une expérience incroyable, comme dans un laboratoire. On a préparé cet opus en immersion, comme un album produit, en introduisant des sonorités électro.

En quoi *Immersion* est-il un album français ?
YSN. J'ai tout appris en France puisque c'est ici que j'ai commencé à étudier le jazz. Pour *Immersion*, si la plupart des morceaux sont en anglais, il y a forcément un esprit français : mon arrangeur est français et comme j'essaie dans chaque album, j'ai repris une chanson française, *Sans toi*, du film *Cléo de 5 à 7*, écrit par Michel Legrand et Agnès Varda. Ce film m'a beaucoup marquée.

Vous changez également de maison de disque...

YSN. Oui absolument, j'ai rejoint un major du disque, le groupe Warner. C'est une nouvelle expérience, je le vis un peu comme si j'enregistrais mon premier album. Tout est nouveau, un

nouveau son, une nouvelle équipe. J'ai appris beaucoup de choses grâce à cet album et je ressens l'envie d'apprendre encore. Je vis la musique comme un voyage dont j'ignore la prochaine destination.

Quelles sont vos sources d'inspiration ?

YSN. Les personnes que je rencontre au gré de mes voyages et de mes concerts. J'ai la chance de me produire dans le monde entier et de jouer avec des musiciens d'horizons différents.

Comment décririez-vous votre rapport au public français ?

YSN. C'est un rapport privilégié car je suis un peu "made in France" ! Le public français m'a toujours encouragée et soutenue. Après les concerts, j'aime rencontrer les spectateurs et échanger avec eux sur des chansons. J'écoute leurs conseils, je leur dois beaucoup. Si je vis aujourd'hui à New York, je reviens régulièrement en France.

Que vous apporte la musique ?

YSN. J'ai toujours été très timide. Parce que le jazz donne beaucoup de liberté aux musiciens, notamment sur l'improvisation, la musique m'a libérée. Cette musique se joue en interaction constante avec les musiciens sur scène. Lors d'un concert, on échange beaucoup avec le public, cela m'incite donc à me mettre en avant et cela fait grandir. C'est un vrai dépassement de soi qui apporte beaucoup !

> Vendredi 17 mai à 20h30

Centre des arts

À écouter :

Immersion (Arts Music / Warner Music Group) sorti le 8 mars

© Sung Yull Nah

YARON HERMAN TRIO & MICHEL PORTAL



© Jean-Marc Lubrano



© Bastien Burger

Yaron Herman est devenu en moins d'une décennie l'une des références du jazz français, fusionnant toutes ses influences avec une liberté artistique assez rare. Adeptes de l'improvisation et repoussant la loi des genres musicaux, le pianiste franco-israélien ne cesse de surprendre, mêlant acoustique et électronique de manière subtile. Après son concert au CDA avec l'ensemble orchestral Geneva Camerata la saison dernière, Yaron Herman revient cette fois avec le virtuose Michel Portal, rare artiste reconnu dans le répertoire classique comme dans le jazz. La promesse d'un rendez-vous exceptionnel autour de musiques évocatrices de cultures diverses et de création instantanée !

> Vendredi 5 avril à 20h30

Centre des arts

AVANT LE CONCERT

> Performance Danse,

Hall du Centre des arts, 20h

Prélude : improvisus est un moment de partage artistique honorant l'improvisation dans la musique jazz au travers du langage dansé. En deux tableaux, les danseuses interprètent des notions liées à l'improvisation. Ce projet est proposé et chorégraphié par Valentin Brunner, professeur de l'École de Musique et Danse d'Enghien-les-Bains, et interprété par les élèves de la section modern jazz.

La belle histoire de Michel Fugain



« Attention mesdames et messieurs, dans un instant on va commencer » ! Il chante et il cause Michel Fugain. Dans son nouveau spectacle *La Causerie Musicale*, le chanteur invite le public à entrer dans les coulisses de ses chansons. L'occasion de découvrir l'interprète de "Fais comme l'oiseau" aussi volubile que drôle.

Comment décririez-vous votre spectacle ?

M.F. Ce n'est pas un concert, c'est une causerie musicale. Les spectateurs vont découvrir sur scène un faiseur de chansons depuis 52 ans qui leur explique, à coup d'anecdotes et de réflexions, comment les chansons ont été créées. Avec mes trois musiciens et ma chanteuse, on présente un tour de chant composé de 33 titres, dont on reprend tantôt le refrain, tantôt le couplet. Le public suit avec une force qu'on n'imagine pas. À la fin du spectacle, les gens ne veulent plus partir de la salle.

Le public vous découvre sous une autre facette que celle du chanteur ?

M.F. Oui car je parle tel que je suis. Les gens ne le savent pas forcément mais je suis quelqu'un de drôle, sympathique. Pendant le spectacle, on rigole bien. La représentation n'est jamais la même deux soirs de suite.

Comment est venue l'idée de ce spectacle ?

M.F. Tout est parti de masterclasses que j'animais pour de jeunes chanteurs en abordant une approche plus fine de la chanson qu'une simple écoute. On ne peut pas débattre sur une chanson sans débattre sur la société. En fonction du contexte dans lequel la chanson naît, il peut laisser des traces. Une chanson ce n'est pas anodin, ce n'est pas un produit, cela marque les gens. La chose artistique dans une société c'est capital. Sans imaginaire, le peuple meurt intellectuellement.

Vous rentrez d'une tournée au Québec...

M.F. Oui, on a fait 25 dates, avec un public qui s'est montré très complice mais aussi surpris par ce spectacle car il n'avait jamais vu un concept de ce genre. Lorsqu'on avait présenté *La Causerie musicale* il y a un an et demi avec Robert Charlebois, on s'est demandé : « C'est quoi notre métier au fond ? ». On n'est pas chanteur pour paraître dans les pages people mais pour faire avancer le schmilblick. Nous sommes des décorateurs de vie. On ouvre des fenêtres et des portes qui ouvrent sur autre chose.

« Nous sommes des décorateurs de vie. »

Vous rendez hommage aux auteurs de vos chansons...

M.F. C'est un hommage à quatre auteurs : Pierre Delanoë, Maurice Vidalin, Claude Lemesle et Brice Homs, les quatre hommes de ma vie. Ils m'ont mis des mots dans la bouche, des idées dans la tête, ils ont façonné le personnage que les Français connaissent à travers mes chansons. Or, on ne parle jamais des auteurs.

Justement, comment avez-vous rencontré votre premier auteur ?

M.F. C'était Pierre Delanoë, je travaillais alors dans le cinéma. Pierre est le premier auteur que j'ai rencontré. C'était une chance inespérée qu'il me prenne d'amitié, j'étais son "galopin" !

Le succès de certaines chansons vous a-t-il étonné ?

M.F. On est toujours étonné par la proportion que prennent certaines chansons, c'est une force qui nous dépasse. Mais pourquoi une chanson devient-elle un tube ? C'est parce qu'à un moment donné, on possédait tellement notre sujet, on était tellement immergé, avec l'envie de renverser des montagnes, que cela a fonctionné. La réussite des chansons tient aussi, pour ma part, à la complicité totale qui me lie à mes auteurs. Claude Lemesle est comme mon frère. Malheureusement, Maurice Vilain et Pierre Delanoë ne sont plus là.

Avec ce spectacle, vous jonglez avec les émotions...

M.F. Pendant *La Causerie musicale*, j'emmène le public dans un univers de chansons drôles, de combat ou émouvantes. C'est assurément une soirée pas comme les autres...

> **Dimanche 14 avril**
Théâtre du Casino

Avant d'entamer une tournée dans toute la France à l'automne, c'est à Enghien-les-Bains que Jean-Louis Aubert posera ses valises pour une résidence au théâtre du Casino avant un concert exceptionnel le 8 mai. Jean-Louis Aubert c'est la touche "rock" de la programmation de fin de saison. L'auteur-compositeur-interprète, grâce à *Prémixes*, revisite avec le public ses plus grands succès et vous emmène à la découverte de titres inédits.

> **Mercredi 8 mai, 20h30**
Théâtre du Casino

JEAN-LOUIS AUBERT

PRÉMIXES
DU PROCHAIN ALBUM

© Barbara d'Alessandri

FREDDY hommage à MERCURY

C'est l'une des plus grandes voix du rock, disparue trop tôt. En hommage à Freddy Mercury, la Ville accueillera, le 22 juin, le groupe CoverQueen. Portés par une voix puissante, les musiciens français enflammeront la scène flottante du lac, faisant revivre les tubes mythiques de Queen. Parce que le show continue, un feu d'artifice viendra clore la soirée en beauté. A kind of magic !

COVER QUEEN

> **Samedi 22 juin**
Jetée du lac
Concert hommage à 21h30
Feu d'artifice à 23h15

FREDDY MERCURY SUR GRAND ÉCRAN

À l'occasion de ce concert, le Centre des arts diffusera le biopic de l'année, *Bohemian Rhapsody*, qui a valu à son acteur principal, Rami Malek, de décrocher l'Oscar du meilleur acteur.

> **Dimanche 16 juin à 15h**
> **Mercredi 19 juin à 17h30**
Centre des arts





UN LABORATOIRE POUR DE JEUNES ARTISTES

Finalistes du Tremplin de la Fête de la Musique en 2018, le groupe J-Silk avait fait sensation sur la scène du Jardin des Roses l'an dernier. La prestation du trio bordelais lui a valu de décrocher une résidence d'artistes à l'École de Musique et de Danse. Un pas de plus avant le premier album.

De Bordeaux à Paris, il n'y a qu'un pas. « J'étais venu à Enghien pour le festival de jazz, explique Louis, bassiste de J-Silk. La scène flottante m'avait beaucoup impressionné. Lorsqu'on a découvert ce Tremplin, on ne pensait pas être sélectionnés. Jouer devant le lac, avec beaucoup de monde face à nous, c'était super, un très beau moment. »

Suite à cette performance, le groupe de future soul a été sélectionné pour jouer trois jours en résidence en février dernier à l'École de Musique et de Danse (EDMD). Une résidence ? C'est un lieu permettant à des artistes de mener un travail de recherche ou de création. « On en fait

régulièrement, soit pour créer de nouveaux titres, soit pour préparer un concert en travaillant le son ou le live », souligne Didier, batteur. « Ici on a la chance de travailler dans des conditions scéniques professionnelles avec un ingénieur du son. On peut ainsi mieux se projeter sur scène et prendre conscience de dimensions que l'on n'a pas lorsqu'on répète en studio. C'est une mise en situation », renchérit la chanteuse et guitariste Joanna. De leur résidence, ils ont particulièrement apprécié l'accueil, l'équipement, la présence d'un régisseur, Laurent Pontoir, qui gère autant le matériel que le plan de feux pour la lumière sur scène, l'hébergement au Centre des arts dans une villa pour artistes et la proximité avec Paris pour sortir le soir. À l'issue de la résidence, le trio s'est produit dans le hall du Centre des Arts pour le 2^e live du Music Corner. La suite ? Une tournée dans les différents festivals de l'été avant de préparer un 1^{er} album.

UN TREMPLIN VERS LA SCÈNE

Une scène face au lac, un public exigeant et une résidence pour répéter dans des conditions professionnelles. C'est ce qu'offre aux lauréats le Tremplin de la Fête de la Musique organisé par l'École de Musique et de Danse, en partenariat avec Combo 95. Le concours est ouvert aux groupes de musiques actuelles, jazz et pop-rock.

Inscriptions jusqu'au 20 mai
Les candidatures sont à envoyer à
ecoledemusique@enghien95.fr
Réponses le 1^{er} juin.

Vendredi 21 juin à 20h
Jardin des Roses

ET AUSSI

CONCERT

LL Duo

La puissance d'un duo piano et batterie. Yves-Anthony Laur et Adrien S.Leconte, professeur de batterie à l'École de Musique et de Danse et prix du Meilleur Soliste aux European Jazz Contest de Rome en 2017, vous emmènent dans leur univers aérien et inventif.

> Jeudi 11 avril à 20h
École de Musique et de Danse
Réservation au 01 39 64 11 67

MASTERCLASSE

Un récital en présence de son compositeur



C'est une première, un compositeur et son interprète réunis à Enghien-les-Bains. Le pianiste Tristan Pfaff, jeune virtuose du clavier invité des scènes prestigieuses et du petit écran, interprétera des œuvres de Karol Beffa, un compositeur et universitaire totalement hors norme de par sa puissance créatrice. À ne pas manquer !

> Samedi 13 avril à 20h
École de Musique et de Danse
Réservation au 01 39 64 11 67

MASTERCLASSE

Un maestro à Enghien

Pour sa prochaine masterclasse GFI d'Enghien, l'École de Musique et de Danse a l'honneur

de recevoir une sommité du piano : Bruno Rigutto. Musicien atypique et sollicité par les orchestres internationaux, il est régulièrement invité en Europe et en Asie pour animer des masterclasses. Portrait d'un artiste aux mille facettes.



> Pianiste

Soliste pour les grands orchestres français (Radio France, Padeloup), il a débuté très tôt une carrière internationale, invité par les plus grands chefs : Carlo Maria Giulini, Leonard Bernstein, Laurent Petitgirard, Kurt Masur, Lorin Maazel...

En musique de chambre, il s'associe à des figures prestigieuses telles qu'Isaac Stern, Mstislav Rostropovitch, Yo Yo Ma, Barbara Hendricks, Brigitte Engerer, Laurent Korcia...

> Compositeur et chef d'orchestre

Il est à l'origine de musiques de films - il a notamment signé la BO du film *Faustine et le bel été* de Nina Companeez -, ainsi que des pièces de théâtre mises en scène par Bernard Murat.

> Professeur de piano

Après avoir enseigné plus de vingt ans au Conservatoire National Supérieur de Paris, il est à présent professeur à l'École Normale Alfred Cortot.

> Un répertoire classique et romantique

Haydn, Chopin, Schumann, Liszt, Tchaikovski, Dvorak...

> Une discographie composée d'une quarantaine de disques et couronnée de Grands Prix du disque, ainsi que d'une Victoire de la Musique.

> Masterclasse les 22 et 23 juin
> Récital le samedi 22 juin à 20h

École de Musique et de Danse
Réservation au 01 39 64 11 67

CONCERT

Les Cris de Paris, la fin d'une résidence



L'ensemble des Cris de Paris termine sa résidence au Centre des arts, après un travail de collecte de chants et de traditions orales.

> Vendredi 24 mai
> Retour sur 3 ans de résidence à 19h30
> Concert Jardins partagés, 3 cantates de Pierre-Yves Macé, à 20h30

LIVE

Music Corner

Le 4^e jeudi du mois, vibrez au rythme de l'indie pop, de la néo soul ou encore de l'électro-pop. Le Centre des arts reçoit des figures montantes de la nouvelle scène musicale française lors d'une session live gratuite. Profitez d'une ambiance conviviale avec happy hour dès 18h, suivie du concert à 19h.

Music Corner #4

> Jeudi 25 avril : La Chica (Latino pop)



Music Corner #5

> Jeudi 23 mai : La Mess (Pop)

Music Corner #6

> Jeudi 27 juin : Form (Electro Pop)

Embarquez dans le vaisseau du Centre des arts pour une exploration en quatre temps des nouveaux territoires de l'art. Au programme : la découverte de terres inconnues, la rencontre avec des avatars, le basculement de nos perceptions vers des mondes multiples... Cette journée est l'occasion d'expérimenter de nouvelles formes artistiques, conçues dans les murs du Centre des arts, lieu de fabrique artistique et qui ne sont ni tout à fait de la danse, du théâtre ou des arts visuels mais un peu tout cela à la fois.

> SAMEDI 15 JUIN

Centre des arts
Informations et réservations :
01 30 10 85 59

4, 3, 2, 1 EXPLORATIONS !

4

JEFFREY SHAW

Passé augmenté x Présent augmenté

Une expérience immersive entre passé et présent, un va et vient entre 2 mondes possibles, un voyage au cœur des œuvres du pionnier de la réalité augmentée.

Exposition : 14h-20h

Visites guidées : 15h15 / 17h15

Durée : 20 minutes



© Frederick Thompson

3

LAURA MANNELLI

La vallée dérangeante

Quatre voiles d'organza se superposent et forment dans leurs mouvements, au gré des circulations d'air, les reliefs d'un paysage. Côté installation, une entité lumineuse et sonore interagit avec le spectateur, se déplace et se démultiplie à la surface de ces écrans. Côté performance, la danseuse opère un corps à corps avec les hôtes de cette installation.

Installation : 14h-20h

Performances : 14h50 / 16h50 / 18h50

Durée : 15 minutes

Entrée libre sur réservation

2

LAC PROJECT

S'élever c'est d'abord être à terre

Si le retable d'autel avait autrefois la valeur d'écran politique et religieux, il devient ici le lieu de nouvelles cérémonies mêlant images vidéo, smartphones et danse. En mode installation, regardez apparaître les corps en réalité augmentée sur les tablettes. En mode performance, découvrez comment le danseur investit avec son corps cet espace fait d'images.

Installation : 14h-20h

Performances : 14h30 / 16h30 / 18h30

Durée : 15 minutes

Entrée libre sur réservation



1

LE CLAIR OBSCUR / DYS LAB

#Void

Entre pièce de théâtre et jeu de rôle, un groupe de spectateurs s'équipe d'une combinaison et s'embarque en mission spatiale en compagnie d'un astronaute. Comme s'ils exploraient, en pionniers, de nouveaux territoires, les spectateurs sont invités au fil d'une déambulation dans la ville, à rechercher des sources de vie ou des traces d'intelligence extra-terrestre...

Dès 8 ans

Sessions : 15h / 18h / 21h

Durée : 2h

Tarifs : 11 à 22€



© Urbrain



ICI ailleurs et maintenant

Le Centre des arts accueille le chorégraphe Eric Minh Cuong Castaing, déjà reçu plusieurs fois à Enghien-les-Bains, notamment pendant les Bains Numériques. Avec *Phœnix*, le nouveau projet de sa compagnie Shonen, le danseur livre une performance intrigante mettant en scène des danseurs et des drones, connectés avec des artistes vivant à Gaza en Palestine.

Rencontre avec un artiste associé au Ballet National de Marseille.

Comment décriez-vous *Phœnix* ?

Eric Minh Cuong Castaing. C'est un projet qui travaille le rapport entre l'homme et la machine. Chez nous, le drone est un objet de loisirs mais à Gaza, c'est une arme de surveillance et de guerre. Dans *Phœnix*, on connecte ces deux réalités par le biais d'un live streaming : les danseurs sur la scène et les artistes palestiniens qui témoignent de leur vie et de leur pratique artistique sous l'œil de la machine dans la plus grande prison à ciel ouvert. La présence du drone et son bourdonnement permanent changent leur façon de bouger, de sentir. À travers cette performance, nous sommes en lien avec des artistes à l'autre bout du monde qui ne peuvent plus se déplacer car ils en sont empêchés depuis 2010. Ils nous montrent en vidéo, dans les rues abandonnées de Gaza, leur pratique du parkour et de la break-dance, des disciplines qui les ont fait connaître grâce à Internet et les réseaux sociaux.

Quel est votre rapport aux technologies ?

EMCC. Je viens de l'univers du dessin animé puisque j'ai d'abord travaillé dans l'animation 3D au cinéma après mon diplôme aux Gobelins. J'essaie d'avoir une réflexion sur la manière dont les technologies de l'image changent nos rapports, notre façon de nous déplacer et nos perceptions. Je mène des projets selon le procédé *in situ* et

in socius pour faire entrer l'art en contact avec des institutions de la société civile : ici, avec une ONG, la fondation Hope, et auparavant dans un centre médical pour enfants handicapés puis une école avec la chorégraphie *School of Moon*. L'idée est de sortir de notre zone de confort et de montrer comment l'art crée des perspectives dans la société. Alors que le drone surveille et déshumanise les corps, les analysant comme une simple donnée, l'objectif est de faire naître un nouveau regard.

Vous présentez une performance connectée en temps réel avec une zone en conflit...

EMCC. Absolument, cela comprend une part de risque : il y a des frontières numériques où les territoires n'ont pas la même connexion, le même débit. C'est important de faire vivre au spectateur cette fragilité du numérique et de la vie. Toutes les répétitions avec les danseurs palestiniens se sont réalisées par le biais de Skype. Ils dansent à travers des bâtiments en ruine, c'est une forme de danse de résistance comme pour prouver qu'ils existent.

PHŒNIX

Cie Shonen

> **Vendredi 12 avril à 20h30**

au Centre des arts

dès 14 ans

STAGE ADULTE

Danse contemporaine et composition en temps réel

> **Samedi 13 avril de 14h30 à 17h30**

Avec le chorégraphe Eric Minh Cuong

Castaing

Gérard Jugnot

La raison du bonheur

Gérard Jugnot revient au théâtre dans la nouvelle pièce d'Isabelle Mergault, *La raison d'Aymé*. Il incarne un riche industriel, éperdument amoureux de sa très jeune épouse. Rencontre avec un comédien au naturel désarmant.

Comment vous sentez-vous sur cette nouvelle tournée ?

G.J. Oui, on se connaît bien. J'aime beaucoup son écriture et j'ai considéré que son traitement du sujet était formidable. C'est la première fois que je fais de la mise en scène sur du théâtre de boulevard, avec une vision esthétique, des effets vidéo, cela m'a beaucoup amusé. La pièce commence de manière burlesque et drôle puis devient grave. Isabelle a une langue moderne, elle sait mélanger le pathétique et la drôlerie. C'est un vrai auteur de théâtre, avec un univers qui lui est propre.

Vous mettez en scène la pièce d'Isabelle Mergault avec qui vous avez travaillé à plusieurs reprises...

G.J. Oui, on se connaît bien. J'aime beaucoup son écriture et j'ai considéré que son traitement du sujet était formidable. C'est la première fois que je fais de la mise en scène sur du théâtre de boulevard, avec une vision esthétique, des effets vidéo, cela m'a beaucoup amusé. La pièce commence de manière burlesque et drôle puis devient grave. Isabelle a une langue moderne, elle sait mélanger le pathétique et la drôlerie. C'est un vrai auteur de théâtre, avec un univers qui lui est propre.

Dans la pièce, elle interprète votre raison. Est-elle votre miroir professionnel ?

G.J. On se comprend comme des frères et sœurs. Elle sait ce que je peux faire et moi de même. Nous avons une estime réciproque. Dans la pièce, son personnage de raison se matérialise, c'est très amusant de créer un tel personnage qui n'est entendu et vu que par moi et non par les autres acteurs. Et sur scène, cela fonctionne, le public réagit, quelle que soit la salle. Après autant de représentations, on sait ce que la pièce a dans le ventre.

Êtes-vous touché par votre personnage, ce riche industriel fou d'amour à en perdre la raison ?

G.J. Tout le monde peut un jour ou l'autre être aveuglé par l'amour. C'est une pièce cruelle, elle parle de la passion, de l'aveuglement, des gens qui ne veulent pas admettre qu'ils se trompent, mais la force de leur entêtement peut aussi les faire triompher.

La tournée vous mène aux quatre coins de l'Hexagone...

G.J. C'est épatant les tournées car on se produit dans des salles aux réactions très différentes, on va à la rencontre des gens. Chaque soir, on monte le même décor dans un endroit différent, j'aime cet esprit de baladin. Pour notre grand bonheur, les salles sont pleines. C'est la condition sinéquanone pour être heureux. Tous les quatre à cinq ans, je reviens au théâtre, j'ai besoin de me ressourcer auprès du public. Avec le théâtre on est payé "comptant" : on est immédiatement touché par les applaudissements.



© Bernard Richebé

> Vendredi 10 mai à 20h30
Théâtre du Casino



La Bajon
Vous couperez

Son vrai nom est Anne-Sophie Bajon, mais elle préfère qu'on l'appelle La Bajon ("façon La Callas ou La Redoute"). Avec un aplomb déroutant, elle décrypte l'actualité au travers d'une galerie de personnages. Tantôt avocate de Pénélope Fillon, tantôt médecin de Jacques Chirac, factrice, chef de chantier ou policière égarée dans le 9-3, l'humoriste aux vidéos vues plusieurs millions de fois sur les réseaux sociaux, pratique un humour noir et corrosif.

> Vendredi 5 avril à 20h30



Anne Roumanoff
Nouveau spectacle

On ne présente plus la dame en rouge qui depuis plus de 30 ans se moque de nos travers et égratigne les politiques dans son fameux Radio bistro. Drôle mais aussi mordante et impertinente, Anne Roumanoff s'amuse des réseaux sociaux, d'Emmanuel Macron, du politiquement correct, des femmes divorcées, de la start-up nation, des sites de rencontres, ou du culte de l'apparence...

> Jeudi 18 avril à 20h30

Sur les planches

du Théâtre du Casino



Dominique de Lacoste
Vamp privée.com

Alors que son quartier se vide de ses habitants, Gisèle Rouleau se prend à rêver à une maison de retraite "façon Club Med" où elle pourrait régner en despote. Il va donc falloir trouver de quoi financer l'établissement quitte à faire fi de moralité : trouver un prétendant docile et nanti, exploiter les "vagues" migratoires sous couvert d'humanitaire, surfer sur les phénomènes de mode en créant ses produits dérivés...

> Jeudi 23 mai à 20h30



Véronique Gallo
The one mother show - vie de mère

Elle voulait des enfants... elle les a eus. Véronique Gallo raconte sans fard, le quotidien à 100 à l'heure d'une mère de 4 enfants. Et si les enfants sont la plus belle chose au monde, la vie de tous les jours n'est pas qu'une partie de plaisir. Les week-ends qui n'en sont pas, les nuits sans sommeil, les leçons à réciter, le mari empoté, le rôle de maman taxi... On rit franchement de situations si familières ! Véronique Gallo vit en Belgique où ce spectacle est son 5^e one-woman-show. Mais c'est le premier qu'elle joue en France !

> Jeudi 6 juin à 20h30



Jean-Marie Bigard
Le spectacle de ma vie

Jean-Marie Bigard l'annonce... C'est le dernier spectacle de sa carrière. À 63 ans, l'humoriste met un terme à son parcours comique et pour fêter cela, il propose un spectacle sur mesure en fonction des envies du public, à piocher parmi ses grands classiques : *La valise RTL*, *Les proverbes chinois*, *Le français et le mec bourré*, *Les expressions*, etc. Les spectateurs font leur choix et c'est parti pour le show. Un moment inoubliable, à n'en pas douter.

> Jeudi 27 juin à 20h30



© Christine Coquillean

UN WESTERN COMPLÈTE- MENT À L'OUEST

L'humoriste Artus revient dans une pièce déjantée. Avec *Duels à Davidéjonatown*, le comédien propose une parodie de western hilarante.

Une corde de plus à son arc. Comédien, acteur et désormais scénariste et metteur en scène. Révélé dans l'émission de Laurent Ruquier "On ne demande qu'à en rire", Artus s'est fait connaître du public en participant au télécrochet "Danse avec les stars" en 2016.

Après un premier spectacle *Saignant à point*, l'humoriste remonte sur les planches. *Duels à Davidéjonatown* est sa première pièce, co-écrite avec Romain Chevalier, son ami d'enfance. Il en signe la mise en scène et interprète sur scène, aux côtés de ses complices Greg Romano, Sébastien Chartier, Julien Schmidt et Céline Groussard, des personnages tous aussi loufoques. À Davidéjonatown, un patelin perdu du Far-West, les habitants doivent choisir un nouveau shérif. Les candidats s'affrontent lors de duels à mort. Dans un western jubilatoire truffé d'anachronismes et de blagues potaches, Artus emprunte davantage aux Monty Python qu'à Sergio Leone. L'occasion de ravir le public de son humour grinçant et décalé dans un univers burlesque.

À seulement 31 ans, le comique n'en finit pas de déployer la palette de ses talents. On a aussi pu le voir en brillant analyste dans la série *Le Bureau des Légendes*. Aussi à l'aise sur des registres humoristiques que graves, Artus n'en finit pas de conquérir le monde du spectacle.

> Vendredi 17 mai à 20h30
Théâtre du Casino

À l'occasion des 20 ans du Barrière Enghien Jazz Festival, découvrez les coups de cœur de l'équipe de la médiathèque George-Sand.

LIVRES

CABU

Cabu in Jazz

Éditions du Laveur



Nous avons de Cabu le souvenir du journaliste impertinent, du caricaturiste acerbe et de l'homme fabuleux qu'il était, mais nous connais-

sons moins son amour pour le jazz. Cabu en était passionné et parcourait les salles, festivals, concerts et clubs, le carnet de croquis à la main. Que ce soient des maîtres du jazz, des petites formations de Saint Germain ou des tournées européennes d'artistes américains, tous sont devenus, sous son crayon affûté, dessins et croquis remplissant les pages de ses carnets de voyage. Cabu a rencontré les plus grands de Cab Calloway à Dizzy Gillespie, de Duke Ellington à Count Basie sans oublier les grandes voix féminines de Ella Fitzgerald à Anita O'Day. Un recueil de dessins à écouter...

RAY CELESTIN

Carnaval

Éditions Le Cherche Midi

La Nouvelle Orléans est le cadre de ce polar, inspiré d'un fait réel, qui se déroule en 1919. Les rues baignées de jazz sont les témoins de

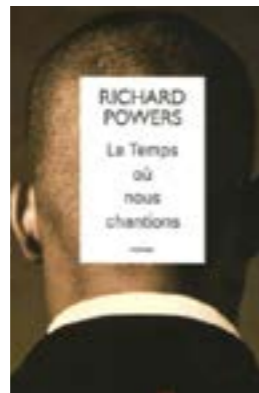
meurtres qui frappent la communauté italienne. « Le tueur à la hache » laisse derrière lui des cadavres portant sa signature, des cartes de tarot, et attise les tensions entre les communautés. Des hommes et une femme sont sur ses traces, un flic intègre, un journaliste et une détective métisse aidés d'un certain Lewis Armstrong qui deviendra célèbre sous le prénom de Louis...

Le jazz habite ce roman policier, swing dans les rues, Be bop dans les clubs, trompettes dans les enterrements... jusque dans la lettre écrite par le tueur.

RICHARD POWERS

Le Temps où nous chantions

Éditions Le Cherche Midi



Elle s'appelle Delia, lui David. Ils se rencontrent au concert historique de Mariam Anderson, chanteuse lyrique à qui l'on a interdit l'accès à la salle parce que noire. Delia aussi est noire, David est un jeune juif qui a fui l'Allemagne na-

zie. Les mariages mixtes sont encore interdits. Mais cette famille va se bâtir envers et contre tout dans l'amour. Ils auront trois enfants, Jonah, Joseph et Ruth, trois parcours reflétant le contexte et l'évolution de la société américaine confrontée au racisme et à la ségrégation. Delia est musicienne et élève les enfants dans cette pratique, Jonah deviendra prodige de chant, Joseph jouera dans les bars. La musique est omniprésente tout au long du roman, du chant lyrique au jazz des clubs, de Don Giovanni à Miles Davis...

Le Temps où nous chantions, roman fleuve, raconte au-delà de l'épopée familiale, l'histoire sociale de la société américaine de la fin du XIX^e siècle jusqu'aux années 1970. Élu meilleur livre de l'année par The New York Times et The Washington Post à sa sortie.

MUSIQUE

La La Land



Impossible de passer à côté de ce chef d'œuvre qui réenchante la comédie musicale.

La La Land, c'est l'histoire d'amour impossible de

deux artistes à la poursuite de leurs rêves. Après *Whiplash*, l'histoire d'un jeune batteur de jazz, le réalisateur Damien Chazelle nous plonge à nouveau dans tourbillon musical et envoûtant, qui redonne au swing toute sa grâce. Vous aussi, vibrez sur la BO oscarisée du compositeur Justin Hurwitz. *La La Land* vous donne le tempo !

DVD

Treme

Plus qu'un série, *Treme* est une immersion dans la reconstitution de la Nouvelle Orléans après l'ouragan Katrina. La musique est l'une des héroïnes de cette série qui rend hommage aux musiciens de jazz et à la culture créole. Au programme : des brass band, de la musique cajun, du jazz... Un métissage musical à l'image de cette ville.

Les aristochats

Une histoire de matous au poil pour découvrir la musique jazz en famille ! Adélaïde Bonnefamille lègue tous ses biens à ses chats : Duchesse et ses trois chatons. Mais le testament précise également qu'en cas de disparition des félins, c'est le majordome Edgar qui récupère la fortune. Celui-ci décide alors d'enlever les matous. Heureusement pour eux, ils croiseront sur leur chemin, Thomas O'Malley, un séduisant chat de gouttière, grâce auquel la petite famille va s'encanailier dans les rues de Paris. La bande son qui l'accompagne est un véritable délice.

Conférences et expositions

PHOTOGRAPHIES

Exposez-Vous !

Pour ce 4^e rendez-vous, le Centre Culturel François Villon propose de découvrir le travail photographique de Mathilde Cortezon. Scrutant les albums photos de sa famille, elle remonte le temps pour mieux capturer l'essence de ses protagonistes.

> Jusqu'au 3 avril, CCFV

HISTOIRE DE L'ART

Elles : femmes artistes aujourd'hui

Sylvie Testamarck présente la troisième conférence du triptyque consacrée à la femme dans l'histoire de l'art.

> Le samedi 13 avril à 16h, CCFV

PEINTURE

Exposez-Vous !



Cette 5^e session dévoile le travail coloré et inspiré de la mythologie du Sri Lanka de la peintre Siyamala Mahendrarajah.

> Du 5 au 17 avril, CCFV

Tous philosophes

Cafés-Philo

Une discussion philosophique autour d'un café à la Médiathèque George-Sand. C'est ce que propose Bruno Magret, professeur de philosophie et animateur des Cafés-Philo depuis plus de vingt ans. Le concept ? À partir des thèmes proposés par les participants, le groupe se lance dans une enquête philosophique pour près de deux heures d'échanges passionnants.

POUR LES ENFANTS

(9/13 ans – Durée : 1h30)

> Samedi 20 avril à 15h

> Samedi 18 mai à 15h

POUR LES ADOLESCENTS

(14/18 ans)

> Samedi 20 avril à 10h30

> Samedi 18 mai à 10h30

POUR LES ADULTES

> Samedi 27 avril à 15h

> Samedi 25 mai à 15h

Médiathèque George-Sand

À chacun son style

Ateliers d'écriture

Écrire sur sa vie, le hasard des rencontres, les travers de notre temps. Lors des ateliers d'écriture, Claude Levy propose de composer des textes drôles et émouvants qui seront ensuite joués par des comédiens de l'atelier du Centre Culturel François-Villon au Parc Sainte-Jeanne au mois de juin prochain.

> Mardi 16 avril à 18h

> Mardi 7 mai à 18h

Médiathèque George-Sand



La playlist jazz à (ré)écouter au printemps

Chantons, dansons et célébrons l'existence !

City of stars • Ryan Gosling

Star a fire • John Legend

Another Day • La La Land Cast

A Lovely Night • Ryan Gosling, Emma Stone

What a wonderful world • Louis Armstrong

Feeling Good • Nina Simone

Fly Me To The Moon • Frank Sinatra

Come Fly With Me • Michael Bublé

Awake and dreaming • Tony Grey

I remember the time of plenty • Tony Tixier

Just being • Yaron Herman Trio



CINÉ-CLUB

Luchino Visconti, maître de l'esthétisme

À travers des chefs d'œuvre du 7^e art, le Centre des arts revisite, dans son ciné-club, l'histoire du cinéma récent ou plus ancien.
Le maestro Luchino Visconti sera à l'honneur en mai.



Avec *Mort à Venise*, le réalisateur italien signe un chef d'œuvre absolu, primé dès sa sortie au Festival de Cannes en 1971. Adapté du roman de Thomas Mann, le film ressort aujourd'hui en version restaurée. L'occasion de (re)découvrir un grand film dans lequel la littérature, la musique et le cinéma se conjuguent à la perfection.

En convalescence à Venise, un compositeur allemand Gustav von Aschenbach rencontre

un jeune adolescent, Tadzio, dont la beauté le fascine et l'attire. Leur relation distante, composée de jeux de regards, sera pour le musicien une occasion de méditer sur l'art, la nostalgie et la beauté.

Dans le rôle du compositeur, l'acteur Dirk Bogarde livre une interprétation bouleversante, aux côtés de Silvana Mangano, Björn Andresen et Marisa Berenson. Connue pour être l'une des plus belles orchestrations, la 5^e sympho-

nie de Mahler enveloppe l'œuvre de son voile envoûtant.

MORT À VENISE
> Samedi 4 mai à 15h45
> Mercredi 22 mai à 20h
Centre des arts

Ciné-concert

Buster Keaton, rires en cascade

Après *Buster Keaton, Mode d'Emploi* la saison dernière, voici une nouvelle sélection de courts-métrages du plus grand cinéaste muet, avec ce ciné-concert qui célèbre encore son inventivité hors-pair, son sens du rythme, la sophistication de sa construction des gags et sa poésie lunaire. Buster Keaton ou l'art de confronter l'imaginaire et la réalité, pour produire un comique unique en son genre.

Une merveille pour toute la famille, à (re)découvrir dans des versions restaurées par Lobster Films.

DAY DREAMS

Au travers des lettres qu'il envoie à celle qu'il aime, Buster s'invente un personnage, alors que la réalité le conduit plutôt dans des petits boulots minables.

THE PALEFACE

Buster se promène en chassant le papillon et se retrouve, malgré lui, sur le territoire d'Indiens sur le point d'être dépossédés de leurs terres par de cupides visages pâles. Comment Buster va-t-il se faire accepter de la tribu et conquérir le cœur de la belle squaw ?

THE ELECTRIC HOUSE

Suite à un quiproquo, Buster se retrouve électricien dans une maison bourgeoise pour installer un système de commandes automatiques, ancêtre de la domotique. La fille du propriétaire ne laisse pas Buster indifférent. Le vrai électricien vient se venger et dérègle tout le système électrique pour que Buster soit renvoyé.

> Dimanche 9 juin à 15h
Centre des arts

Accompagnement musical :

Dominic Theodosios-Capsambelis : synthétiseurs, M.A.O, MPC, guitares 6 et 7 cordes
Lambert Boudier : batterie, pads, percussions
Gérard Cousin : guitares, dobro, harmonica



CYCLE JEAN RENOIR



LE FLEUVE
> Mercredi 3 avril, 20h
> Samedi 6 avril, 16h

CINÉ-CLUB LYCÉENS



CHUNGKING EXPRESS
> Mercredi 10 avril, 20h
> Samedi 13 avril, 16h



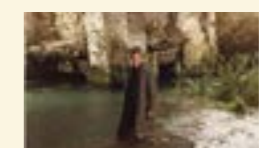
LE CARROSSE D'OR
> Mercredi 15 mai, 20h
> Samedi 18 mai, 16h



ON S'FAIT UN CINÉ*
FANTASTIC MR. FOX
> Mercredi 24 avril, 20h
> Samedi 27 avril, 16h

FRENCH CANCAN
> Mercredi 19 juin, 20h

CYCLE ANDREÏ TARKOVSKI



NOSTALGHIA
> Mardi 9 avril, 19h
> Samedi 20 avril, 15h45

CYCLE EFFETS SPÉCIAUX



GRAVITY
> Mercredi 29 mai, 20h
> Samedi 1^{er} juin, 16h

LE SACRIFICE
> Mardi 7 mai, 19h
> Samedi 11 mai, 15h45

Centre des arts
www.cda95.fr

* Le nouveau rendez-vous des cinéphiles en partenariat avec le Centre Culturel François-Villon

LA NATURE EN PARTAGE

Jardin en Fête revient pour une nouvelle édition le samedi 22 juin, consacrée à la ville de demain.

La promesse d'une belle journée et d'expériences ressourçantes.

Profitez d'une après-midi de détente et de découvertes dans le cadre arboré du parc Sainte-Jeanne. Au programme, cinq univers à explorer en famille pour réveiller ses cinq sens. Des ateliers de dégustation d'insectes, de tofu et d'algues attendent les gourmands et les curieux, tandis que différents stands et expositions vous inviteront à découvrir le monde de l'eau et les trésors de l'or bleu d'Enghien-les-Bains. Pour ceux qui aiment le challenge, des défis "sciences" testeront vos connaissances. Quant aux petits, ils pourront s'en donner à cœur joie dans la piscine, à bord de mini-pédalos ou dans des bulles géantes.

Suite au succès rencontré l'an dernier, des ateliers de composition florale, de compostage et de potager urbain seront

de nouveau proposés cette année. L'occasion de jardiner, confectionner des ensembles floraux et faire son propre engrais dans un espace de nature privilégié au cœur de la ville.

Parce que les ruches constituent un véritable pilier de la biodiversité au parc Sainte-Jeanne, le public pourra visiter le rucher, déguster le miel d'Enghien et fabriquer des bougies en cire. Autant d'animations, organisées dans le cadre des APIdays, pour mieux connaître les abeilles et leur rôle indispensable à l'écosystème. Des ateliers de coloriage, masques et maquillage sur le thème des abeilles raviront les enfants.

Enfin, cette nouvelle édition vous invite à expérimenter la ville 2.0. Venez piloter en toute sécurité des drones et tester différents objets connectés qui

feront partie intégrante de notre quotidien, dans un avenir pas si lointain. Aux fans des alternatives au vélo, essayez-vous aux trottinettes électriques et aux hoverboards sur le terrain multisports du parc.

Cette grande fête marque aussi le lancement d'un nouveau projet culturel : l'installation d'une boîte à livres dans laquelle chacun pourra déposer et emprunter des livres. De quoi essaimer de belles histoires.

> Samedi 22 juin de 14h à 19h
Au Parc Sainte-Jeanne

Un petit train vous conduira au Parc Sainte-Jeanne. Toutes les demi-heures au départ de l'église Saint-Joseph.

POUR LES ENFANTS DE 6 À 120 ANS !

Des mots, des jeux, de la danse et de la poésie. Avec Play612, le chorégraphe Daniel Larrieu s'adresse aux petits et grands enfants de 6 à 120 ans. Après un tirage au sort, les enfants rejoignent la scène sur laquelle le danseur, à la manière de la valise de Marcel Duchamp, les invite à traverser le temps par des jeux, des actions dansées et le tout en bonne compagnie.

PLAY 612

> Dimanche 12 mai à 14h30 et à 17h
À partir de 6 ans

RÉCRÉ ARTISTIQUE PARENTS & ENFANTS

> Samedi 11 mai de 15h30 à 17h30

TINTAM'ARTS

Le festival des apprentis artistes se déroulera au Centre des arts en juin. C'est la restitution d'une année de projets réalisés avec les Enghiennois en présence d'artistes reçus lors de résidences ou de spectacles.

Le temps d'une semaine, les petits et grands ayant participé aux ateliers artistiques du CDA seront accueillis comme de vrais professionnels. Installation d'œuvres plastiques et numériques, performances, présentation de chorégraphies dans l'auditorium, projection de films... Les créations auxquelles les élèves, les étudiants et l'ensemble des amateurs du Centre des arts ont été associés seront présentées dans des conditions techniques dignes

de professionnels. Des petits aux seniors, plus de 1000 Enghiennois ont suivi une vingtaine de projets menés dans les domaines de la danse, de la musique, de la photographie, des arts visuels, du cinéma d'animation et du théâtre d'ombres. De véritables artistes apprentis !

> Du lundi 3 au samedi 8 juin
Programme dévoilé prochainement.
Au Centre des arts
Informations au 01 30 10 85 59

DÉCOUVREZ LA DANSE

L'École de Musique et de Danse vous ouvre les portes de son département danse. Du mardi 11 au samedi 15 juin, les cours de danse seront en accès libre pour les visiteurs.

> Mardi 11 juin
17h - 18h15 : Danse classique
17h - 22h15 : Danse modern' jazz
18h15 - 21h45 : Danse contemporaine

> Mercredi 12 juin
11h30 - 14h30 : Éveil
14h - 22h30 : Danse modern' jazz
14h30 - 20h15 : Danse classique

> Jeudi 13 juin
17h - 18h : Éveil
17h - 21h : Danse classique
18h - 22h15 : Danse contemporaine

> Vendredi 14 juin
17h - 20h45 : Danse modern' jazz
17h - 22h : Danse hip hop

> Samedi 15 juin
9h - 12h : Danse contemporaine
9h15 - 12h15 : Éveil

TOUS AU CINÉ !

LE COCHON, LE RENARD ET LE MOULIN

> Mercredi 3 avril à 10h et à 16h

DANS LES BOIS

> Mercredi 3 avril à 14h
> Samedi 6 avril à 14h
> Mercredi 10 avril à 15h
> Mercredi 13 avril à 14h

LES AVENTURES DE RITA ET MACHIN

> Mercredi 10 avril à 10h et à 14h
> Mercredi 24 avril à 10h et à 16h

TITO ET LES OISEAUX

> Samedi 20 avril à 14h
> Mercredi 24 avril à 14h
> Samedi 27 avril à 14h

AÏLO : UNE ODYSSEE EN LAPONIE

> Samedi 4 mai à 14h
> Samedi 11 mai à 14h

MONSIEUR LINK

> Mercredi 15 mai à 15h15
> Samedi 18 mai à 14h
> Mercredi 22 mai à 14h
> Mercredi 29 mai à 14h
> Samedi 1^{er} juin à 14h

ARIO PREND L'AVION

> Mercredi 15 mai à 10h et à 14h
> Mercredi 22 mai à 10h et à 16h

LE RÊVE DE SAM

> Mercredi 29 mai à 10h et à 16h

20^e SALON SIGN'ART

Exposants :

S. Amusan
P. Boudon
R. Bregou
S- Dala
T. Daniel
A.M. Delage
J. Fayed
M. Monnet
S. Molina
P. Móri
F. Pierson
L. Poiret
A. Sogliani

26 avril au
1^{er} mai 2019
ENGHIEN
LES-BAINS

Salle des fêtes

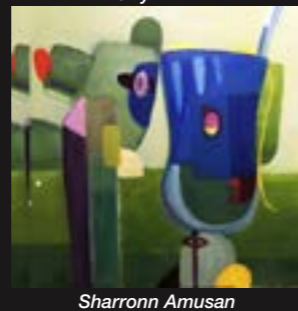
Angle rue de la Libération,
avenue de Ceinture

Entrée libre du vendredi
26 avril à partir de 15 h
au mercredi 1^{er} mai
de 10 h à 18 h 30

EXPOSIGN'ART



Thierry DANIEL



Sharronn Amusan



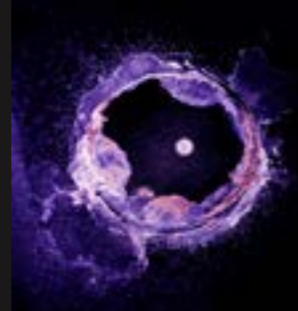
Anne-Marie DELAGE



Sylvie - DALA



Francis PIERSON



Roger BREGOU



Joumana FAYED



Suzie MOLINA BENAÏSSA



Pierre MÛRI



Lucille POIRET



Annapia SOGLIANI



Madeleine MONNET



Patrick BOUDON

agenda

JEUDI 4 AVRIL

FRANCIS CABREL

Théâtre du Casino, 20h

SILSILA

École de Musique et de Danse, 20h

VENDREDI 5 AVRIL

LA BAJON

Théâtre du Casino, 20h30

YARON HERMAN TRIO ET MICHEL PORTAL

Centre des arts, 20h30

DIMANCHE 7 AVRIL

C'EST ENCORE MIEUX L'APRÈS-MIDI

Théâtre du Casino, 16h

JEUDI 11 AVRIL

RENCONTRES DU NUMERIC LAB#5

Centre des arts, 19h

LL DUO

École de Musique et de Danse, 20h

VENDREDI 12 AVRIL

ADIEU MONSIEUR HAFFMANN

Théâtre du Casino, 20h30

VENDREDI 12 AVRIL

PHOENIX

Centre des arts, 20h30

SAMEDI 13 AVRIL

CŒURS DE VIE

Théâtre du Casino, 20h30

TRISTAN PFAFF

École de Musique et de Danse, 20h

FESTIVAL BALLADES MUSICALES IDFM / ENSEMBLE VOCAL SEQUANA VOCE

Église Saint Joseph, 16h

JEUDI 18 AVRIL

ANNE ROUMANOFF

Théâtre du Casino, 20h30

VENDREDI 19 AVRIL

DEUX MENSONGES ET UNE VÉRITÉ

Théâtre du Casino, 20h30

19 AVRIL AU 7 JUILLET

PASSÉ AUGMENTÉ X PRÉSENT AUGMENTÉ

Centre des arts, vernissage 18
avril, 18h30

JEUDI 25 AVRIL

MUSIC CORNER#4 / LA CHICA

Centre des arts, 18h30

26 AVRIL AU 1^{ER} MAI

SIGN'ART

Salle des Fêtes

VENDREDI 10 MAI

LA RAISON D'AYMÉ

Théâtre du Casino, 20h30

DIMANCHE 12 MAI

PLAY 612 DANIEL LARRIEU

Centre des arts, 14h30 & 17h

VENDREDI 17 MAI

DUELS À DAVIDÉJONATOWN

Théâtre du Casino, 20h30

YOUN SUN NAH

Centre des arts, 20h30

DIMANCHE 19 MAI

LE RÊVE DE NOS MONTAGNES

Théâtre du casino, 17h

VENDREDI 24 MAI

LES CRIS DE PARIS

Centre des arts, 20h30

JEUDI 6 JUIN

VÉRONIQUE GALLO

Théâtre du Casino, 20h30

DIMANCHE 9 JUIN

GALA D'ÉTOILES

Théâtre du Casino, 16h

VENDREDI 14 JUIN

GRUPO COMPAY SEGUNDO

Théâtre du Casino, 20h30

SAMEDI 15 JUIN

4 3,2,1 EXPLORATIONS !

Centre des arts

15 & 16 JUIN

FESTIC'ART

Salle des Fêtes

JEUDI 20 JUIN

BRIGITTE

Théâtre du Casino, 20h30

VENDREDI 21 JUIN

FÊTE DE LA MUSIQUE

Jardins des Roses, 19h30

SAMEDI 22 JUIN

JARDIN EN FÊTE

Parc Sainte-Jeanne, 14h

BRUNO RIGUTTO

École de Musique et de Danse, 20h

COVERQUEEN

Jetée du lac, 21h30

JEUDI 27 JUIN

IL ÉTAIT UNE FOIS JEAN-MARIE BIGARD

Théâtre du Casino, 20h30

3 AU 7 JUILLET

BARRIÈRE ENGHEN JAZZ FESTIVAL



FRANCK ALCARAS MEDIA PRÉSENTE

COVER QUEEN

HOMMAGE À
FREDDIE MERCURY

SAMEDI
22
JUIN
2019

CONCERT EXCEPTIONNEL
SUR LA SCÈNE FLOTTANTE

21h30

SPECTACLE
PYROMÉLODIQUE

23h15

